

Sur quels arguments repose le
positionnement idéologique du collectif
Némésis et quels en sont leurs
validités ?

Sommaire :

Introduction

- I. Hypothèses avancées et définitions.
 - A) L'extrême droite et la substitution des clivages de classe par l'opposition nationaux / étrangers
 - B) le détournement des causes progressistes : féminisme, métapolitique et rhétorique réactionnaire
 - C) Définitions

- II. Les biais rencontrés
 - A) Biais sociétal
 - B) Biais de confirmation

- III. Procédure de l'enquête
 - A) Collecte d'informations
 - B) recherche de témoignages

- IV. Conclusion
 - A) Conclusion générale
 - B) Modification
 - C) Nos conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin

- V. Bibliographie

Introduction

Aujourd'hui, en France nous faisons face à une grande montée de l'extrême droite. Ce mouvement politique a connu une forte progression lors de plusieurs scrutins en Europe et à l'échelle mondiale en 2025. Une avancée qui provient de l'affaiblissement de ses opposants, mais aussi d'un mécanisme de violence et de déni. (voir [Pourquoi l'extrême droite est au centre du jeu politique et va y rester. Mediapart.](#))

Celle-ci va de paire avec la montée du masculinisme (voir "[Masculinisme, homophobie et transphobie chez les jeunes : constat et résistance](#)", Cahiers du genre). Depuis quelques années, la parole des femmes s'est libérée, mais dans l'ensemble leurs droits sont encore trop bafoués et le sexisme persiste.

Ainsi, nous nous sommes posé la question suivante :

Sur quels arguments repose le positionnement idéologique du collectif Némésis et quels en sont leurs validités ?

Pour y répondre nous avons essayé de comprendre comment les femmes peuvent adhérer à ces organisations/groupes d'extrême droite alors même que ces derniers vont, dans les faits, à l'encontre de leur liberté et de leurs droits.

Pour ce faire, quoi de mieux que le collectif Némésis, groupuscule identitaire se définissant comme féministe.

I. Hypothèses avancées

A) L'extrême droite et la substitution des clivages de classe par l'opposition nationaux / étrangers

"L'extrême droite remplace les clivages de classe par l'opposition entre nationaux et étrangers". En d'autres termes, "la droite se servirait de l'immigration comme d'un pare-feu en lui imputant la responsabilité quant aux multiples inégalités et difficultés auxquelles font face leurs électeurs. Ainsi, la structure socio-économique défailante est épargnée et jamais remise en cause." C'est ce qu'affirme Laurent Bonelli, professeur de sciences politiques à l'université Paris Nanterre.

Pour Magali Della Sudda, Némésis joue sur un "retournement de la cause féministe". Au lieu de focaliser leur force sur le patriarcat, qu'elles trouvent trop abstrait et misandre, elles se lient contre l'immigration.

Elles se placent donc entre des formes de féminisme complètement opposées, jouant encore une fois sur la nuance de leur propos se présentant comme seule forme de féminisme réelle et valable. Elles se dédouanent donc de toute violence, non seulement en la rendant imputable aux Femen et féminismes dits intersectionnelles, mais aussi à travers la focalisation non sur le patriarcat, mais sur l'immigration.

Sur leur site et leurs réseaux sociaux, on retrouve un affichage apolitique contrastant avec les propos de la porte parole Alice Cordier assumant le qualificatif de femme de droite lors de l'enregistrement d'une émission pour l'institut des libertés.

Elles démontrent une volonté de se lisser auprès du grand public afin de se rendre plus attractives, volonté étant liée selon Maxime Dafaure à une métapolitique* très présente chez l'extrême droite.

“L’activisme métapolitique consiste à saturer de messages radicaux l’espace médiatique sous toutes ses formes, ainsi on peut y voir un lien avec la fenêtre d’Overton* dans la manière dont l’acceptabilité de cette fenêtre peut être modifiée selon les discours dominants” affirme Maxime Dafaure.

De cette manière, la stratégie politique du collectif Némésis consisterait à rendre petit à petit leurs idées plus acceptables en les faisant devenir communes dans l’univers médiatique, d’où leur présence accrue sur les réseaux sociaux.

“Ces Nouvelles femmes de droite pèseront moins dans la campagne électorale par leur engagement sur le terrain que par leur capacité à mettre leurs enjeux et leurs cadrages au centre de l’attention médiatique” nous dit Magali Della Sudda.

B) Le détournement des causes progressistes : féminismes, métapolitique et rhétorique réactionnaire.

La métapolitique peut aussi viser à modifier la manière dont l’opinion publique perçoit une idéologie ou un mouvement, en agissant sur son image. “C’est particulièrement visible dans la stratégie de dédramatisation menée par Marine Le Pen ces dernières années en France, où l’on cherche à marginaliser, voire à exclure, les éléments les plus radicaux du mouvement” selon Maxime Dafaure. Dans ses mémoires, Marine Le Pen se présente notamment comme une « quasi féministe ». Comme le souligne Nonna Mayer, elle incarne l’image d’une femme moderne et active, ce qui permet à d’autres femmes de s’identifier à elle, ce qui était difficile à l’époque de son père.

Au-delà de cette métapolitique de plus en plus courante à l’extrême droite et à laquelle prend part Némésis, leurs arguments reposent aussi et avant tout sur une rhétorique réactionnaire consistant à retourner l’argumentaire progressiste pour défendre un projet politique conservateur.

Exemple illustré par Nonna Mayer : quand Marine Le Pen dit “nous ne sommes pas racistes, nous ne sommes pas sexistes non plus, nous défendons les femmes, nous défendons les juifs, nous défendons les gays, contre la principale menace qui est l’islam”, elle se place en sauveuse contre le danger potentiel que représente les immigrés.

L’argumentaire de Némésis reposerait donc sur le même principe.

“L’arrivée de Marine Le Pen comme présidente du Front National en 2012 acte le tournant féminisation* de ce dernier ” (Magali Della Sudda, Les nouvelles femmes de droite) En effet cela implique la 1ère élection où les femmes ont autant voté Front National que les hommes (Nonna Mayer, Les femmes et le vote en faveur de l’extrême droite).

La présence d’une femme à la tête de ce parti et la féminisation de leur discours a poussé un bon nombre de femmes jusqu’ici réticentes envers le Front National à voter pour lui.

D’autre part, l’argumentaire de Némésis prendrait sa source chez le concept de Consciousness raising. Né aux Etats Unis comme une thérapie afin de rompre l’isolement et la culpabilité des femmes face à des violences ou discriminations vécues en libérant la parole par petits groupes

de femmes, ce concept fut détourné en faisant d'une expérience partagée un moyen de prise de conscience collective, ici les violences subies par les membres de Némésis dues à des étrangers devient une oppression commune exercée par ce groupe social.

C) Définitions :

Femonationalisme : Désigne à la fois l'exploitation des thèmes féministes par les nationalistes et les néolibéraux dans une perspective anti-islam et anti-immigration et la stigmatisation des musulmans au nom de l'égalité de genre.

Magali Della Sudda "Les nouvelles femmes de droite"

Identitaire : Rejet de l'immigration européenne ou non occidentale, désignée comme actrice du grand remplacement à travers la promotion de la remigration (renvoi de ces populations dans leurs pays d'origine) et la défense de l'identité européenne.

Magali Della Sudda "Les nouvelles femmes de droite"

Féminisme blanc : Développé à l'origine aux Etats-Unis et en France pour critiquer les impensés du projet politique féministe. Permet de relever l'idée que le groupe social des femmes est traversé par des rapports sociaux. Ainsi l'expérience supposée commune des femmes quant à la domination masculine est située dans une configuration spécifique. Ce terme est réapproprié en France dans les années 2000 pour dénoncer les prises de position de certaines personnalités féministes ou organisations contre l'immigration et l'Islam. Magali Della Sudda et Sara Farris

Métapolitique : concept qui met l'accent sur la culture comme vecteur primordial du changement politique. En d'autres termes, il s'agit de remporter la bataille des idées avant celle des urnes.

Maxime Dafaure, La métapolitique de l'alt-right : récupération et instrumentalisation d'éléments de cultures Populaires

Alt-right : réfère à la fois à des courants de pensée dont les manifestations peuvent être considérées comme traditionnelles, et à ses sympathisants et activistes majoritairement présents et actifs en ligne.

Cet alt-right numérique s'efforce d'entretenir une présence et une visibilité sur des sites plus généralistes et grand public de divertissement (ex: Tik Tok), dans les espaces de commentaires de sites d'informations, ou sur des réseaux sociaux aujourd'hui institutionnalisés tels que Facebook ou Twitter.

Maxime Dafaure, La métapolitique de l'alt-right : récupération et instrumentalisation d'éléments de cultures Populaires

II. Les biais rencontrés

A) Biais sociétal

Premièrement, comme annoncé dans le dossier sur les incels de nos camarades (Quels sont les déterminants socio-psychologiques que les sociologues et psychologues estiment être responsables des adhésions aux courants Incels, L. BALDES et al) nous sommes 3 femmes adhérentes à un féminisme intersectionnel et non identitaire. Nous sommes donc soumises à un biais sociétal, loin du féminisme identitaire représenté ici que nous cherchons à comprendre. Notre vision peut donc être biaisée.

B) Biais de confirmation

Némésis et ses adhérent.es sont eux soumis à un biais de confirmation. Les individus ont tendance à choisir les informations qui confirment leurs croyances et interprètent les données dont ils disposent de manière à les soutenir dans l'optique de leur idéologie. Nous pouvons prendre comme exemple, les présentations des portes paroles du collectif Némésis sur leur site. Elles témoignent de l'insécurité grandissante dans les cités et des agressions sexuelles vécues, faute de "l'immigration massive", et de "l'islamisation". Notre experte, Pauline Clochec, nous a expliqué que les membres se basaient seulement sur leur expérience et celle d'autres femmes dans le même cas qu'elles. C'est-à-dire, des agressions dans des lieux publics. Or, si nous cherchons des chiffres de l'Insee, 1,9% des violences physiques et sexuelles subies par des femmes ont lieu par une personne hors ménage.

Nous tenons à préciser que le biais de confirmation ne concerne pas seulement les personnes ayant des idéologies d'extrême droite car celui-ci est un automatisme mental.

Le moyen d'atténuer ce biais est de tenir compte des informations et des signes qui contredisent nos présupposés et nos hypothèses de départ. Il faut se poser des questions et se remettre en question.

III. Procédure de l'enquête

A) Collecte d'informations

Nous avons d'abord commencé à creuser le sujet en explorant leur site internet afin de savoir comment le collectif se décrit et ce qu'elles disent défendre. Ensuite nous avons regardé beaucoup de leurs prises de parole à la télévision et cherché sur google scholar des articles/, thèses avec les mots clés " collectif Némésis", "extrême droite " et "féminisme". Puis, nous avons cherché des livres à la bibliothèque universitaire sur le féminisme et l'extrême droite. C'est à ce moment-là que nous avons trouvé le livre de Magali Della Sudda, "Les nouvelles femmes de droite" qui nous a beaucoup aidé à réaliser notre dossier. Nous avons choisi cette

autrice car elle répond clairement à notre question, à savoir comment des femmes peuvent en arriver à voter à droite sachant qu'elles font partie des minorités et que leur droits sont réduits. Nous avons aussi cherché dans les dossiers des anciens étudiants, et nous avons trouvé un dossier sur les Incels.

B) Recherche de témoignage

Nous avons dans un premier temps essayé d'investiguer auprès des principales concernées : le collectif Némésis, avant de très vite nous confronter à un mur, l'incapacité d'échanger avec elles.

Nous les avons cherché en regardant des interviews, sur leur site internet, site par lequel nous avons d'ailleurs déposé un formulaire d'interview encore aujourd'hui sans réponse. Nous avons par ailleurs essayé de les contacter sur leurs réseaux sociaux, là aussi nous confrontant à une absence de réponse.

Nous nous sommes alors demandé comment répondre à notre question sans les principaux concernés. Nous avons alors décidé de contacter l'UNI (Union National Interuniversitaire), un syndicat étudiant se présentant comme un mouvement indépendant et pluraliste mais portant les valeurs de droite depuis plus de 50 ans et invitant les étudiants de droite à les rejoindre. Nous avons donc interviewé deux militants de l'UNI ayant affirmé que "le collectif Némésis parle de sujet tabou desquels la gauche ne parle pas" faisant référence ensuite explicitement au viol commis par les OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français).

C) Recherche d'expert.e

Une fois que nous avons estimé avoir recueilli assez de matière à travers toutes ces ressources, nous avons cherché sur le site Sciences po Grenoble des experts à contacter, présents sur le campus et notamment en sciences politiques car, nous pensions pouvoir trouver un expert adéquat à notre sujet mais nous n'avons trouvé personne correspondant vraiment à nos attentes. Finalement, nous avons envoyé un mail à Marion Jacquet-Vaillant, chercheuse en sciences politiques après avoir trouvé un de ces articles sur l'extrême droite radicale dans le journal "Le Monde". Nous n'avons malheureusement pas eu de réponse. Nous avons essayé de contacter Laurent Bonelli, ayant écrit un article du monde diplomatique intitulé "Radiographie de l'extrême droite" (article trouvé par Richard Monvoisin), car nous pensions que cela serait très intéressant d'avoir son point de vue sur le collectif Némésis, se soldant là aussi par un échec. Ces tentatives vaines de communication par mail nous ont convaincu de nous aventurer directement sur le terrain. Nous sommes alors allées dans le bâtiment de sciences politiques afin de pouvoir communiquer directement avec des experts. Nous sommes tombées sur une élève en master de philosophie, spécialisée sur la question du genre. Cette rencontre nous a mené à la conférence de la philosophe Pauline Clohec, spécialisée dans la philosophie morale et politique, qui a accepté de partager ses connaissances sur le collectif. Pour elle, le collectif Némésis se base sur un mécanisme de sélection, elles sélectionnent un élément du patriarcat, ici les agressions dans l'espace public surtout fait pas des hommes de classes dominées et y résumant le patriarcat. D'où l'intérêt de parler des OQTF pour Némésis (argument avancé plus haut par l'UNI)

IV. Conclusion

A) Conclusion générale

Le collectif Némésis incarne donc une forme d'extrême droite féminisée, qui s'appuie sur une rhétorique féministe pour légitimer des positions identitaires et réactionnaires. Leur stratégie métapolitique, visant à banaliser leurs idées dans l'espace médiatique, témoigne d'une volonté de redéfinir le féminisme en basant la cause sur les viols commis par des "étrangers".

L'analyse des discours de Némésis révèle un biais cognitif important, où les expériences individuelles sont généralisées et instrumentalisées pour justifier une stigmatisation. Ce phénomène s'inscrit dans un contexte plus large de fémonationalisme, qui mobilise les revendications féministes pour servir des objectifs nationalistes et xénophobes. Ainsi comme dans le cas des courants Incels, l'adhésion à ces parties et des groupuscules seraient multifactorielles.

B) Modification souhaitée de la page Wikipédia de Némésis

Nous n'avons pas pu modifier la page Wikipédia sur le collectif Némésis car la page est soumise à une semi-protection étendue mais si nous avions pu le faire, nous aurions dit cela : Suite au décès du militant néofasciste Quentin Deranque, Marie Coquille-Chambel a demandé, dans une tribune publiée sur le média Politis, la dissolution du collectif afin de lutter pour "*la mise à l'arrêt total de groupuscules fascistes (...) par tous les moyens dont nous disposons*" le 17 février 2026.

C) Nos conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin

Enfin, nous donnons comme conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin, d'essayer de contacter le collectif, de pouvoir échanger avec elles afin d'avoir réellement leur point de vue, leurs raisonnements et mieux comprendre leur positionnement. Mais aussi, réussir à contacter plus d'expert.es qui pourraient réagir sur l'échange avec le collectif afin d'être au maximum objectif.

V. Sources

- Home | Collectif Nemesis. (s. d.). Collectif Nemesis. <https://www.collectif-nemesis.com/>
- Auteurs selon la nationalité – Sécurité et société | Insee. (s. d.). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5763585?sommaire=5763633>
- Deleurence, G. (2026, 20 février). *Némésis : la dissolution nécessaire que personne ne mentionne*. POLITIS. <https://www.politis.fr/articles/2026/02/tribune-nemesis-la-dissolution-necessaire-que-personne-ne-mentionne/>
- Fouteau, C. (2026, 9 avril). Débrancher CNews, lutter contre le racisme. *Mediapart*. <https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/090426/debrancher-cnews-lutter-contre-le-racisme>
- Bonelli, L. (2026, 26 mars). Radiographie de l'extrême droite violente. *Le Monde Diplomatique*. <https://www.monde-diplomatique.fr/2026/04/BONELLI/69476>
- Della Sudda, M. (2022). *Les nouvelles femmes de droite*. <https://doi.org/10.14375/np.9782382570326>
- La rédaction de Mediapart. (s. d.). *La croisade culturelle de Vincent Bolloré*. Mediapart. <https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/dossier/la-croisade-culturelle-de-vincent-bollore>
- https://www.cmvrh.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_62_cle581f59.pdf
- Vorms, M. (2021). Bayes and biases. Questioning the 'confirmation bias'. *Revue de Métaphysique et de Morale*, No 112(4), 567-590. <https://doi.org/10.3917/rmm.214.0567>
- Dafaure, M. (s. d.-d). <https://hal.science/hal-04320140v1/file/MOBILIS-IN-MOBILE-Revue-1-La-metapolitique-de-lalt-right.pdf>
- Larivée, S., Sénéchal, C., & St-Onge, Z. (2021). *Le biais de confirmation en clinique*. *Enfance*. <https://shs.cairn.info/revue-enfance-2018-4-page-575?lang=fr&tab=texte-integral>
- Baldes, L., [et al.] (2025). *Quels sont les déterminants socio-psychologiques que les sociologues et psychologues estiment être responsables des adhésions aux courants Incels*. <https://www.monvoisin.xyz/wp-content/uploads/2021/09/41.06-%E2%80%93-Incels-%E2%80%93-BALDES-CHEVALLIER-DAVID-VERGER.pdf>

Centre national de la recherche scientifique (CNRS). (2026). *Appel à contributions : Jeunes et rapports sociaux de genre* [Appel à contributions]. *Cahiers du Genre*.
https://cahiersdugenre.cnrs.fr/wp-content/uploads/2026/02/AppelCDG_Jeunes_fev26.pdf

Escalona, F., & Godin, R. (2026, 5 janvier). Pourquoi l'extrême droite est au centre du jeu politique et va y rester. *Mediapart*.
<https://www.mediapart.fr/journal/international/030126/pourquoi-l-extreme-droite-est-au-centre-du-jeu-politique-et-va-y-rester>

Victimes d'agression ou de vol selon l'âge et le sexe | Insee. (s. d.).
https://www.insee.fr/fr/statistiques/2525801#figure1_radio2